

Ceux qui ont vu leur vie changer d'orientation, dans le sens où l'on passe de quelque chose ressenti comme négatif à autre chose vu comme positif, se reconnaissent dans cette déclaration : « voici que je fais toutes choses nouvelles ». Réellement ils voient le changement survenu dans leur vie comme une forme d'intervention de Dieu (à travers ses nombreuses médiations) qui ouvre des voies neuves porteuses de bonheur.

L'être humain est comme une porte, c'est-à-dire un lieu où se rencontrent son esprit et l'Esprit Saint, l'Esprit de Dieu. Quand Jacob, fuyant la colère de son frère Esaü, fait halte en un lieu, et s'y repose, au cours de son sommeil, il voit une échelle dressée entre ciel et terre et il comprend qu'en ce lieu est « la porte du ciel ». Il n'a pas encore réalisé – et cela viendra avec le Christ – que la porte du ciel n'est pas CE lieu, mais qu'il est lui-même le lieu de la rencontre. Et encore à son retour de Harân, alors qu'il s'est enrichi chez son beau-père Laban, et s'apprête à retrouver Esaü, un ange de Dieu vient lutter avec lui. De ce combat il reçoit un nom : « Israël », « Dieu se montre fort ». Jacob est l'homme qui a lutté contre Dieu, contre les hommes. On pourrait dire que Jacob a refusé une fatalité, celle de n'être rien, de disparaître dans le jeu des préséances où être le dernier c'est vraiment le devenir. Il a lutté et s'est montré fort. D'autres se sont montrés sages, ou remplis d'esprit de prophétie, ou habités par des pouvoirs de guérison. Ainsi chaque personne qui se donne à Dieu, il peut voir « toutes choses nouvelles » arriver.

Cependant on ne peut en rester là, c'est-à-dire à une lecture psychologique de la Parole de Dieu. Les choses nouvelles appartiennent à Dieu qui crée, pas à l'être humain, même avec son vrai pouvoir créateur. Elles dépassent nos compétences et nos compréhensions. Elles dépassent notre entendement. Nous sommes donc toujours surpris par les choses nouvelles que Dieu accomplit. Cette expression est dite l'action actuelle de Dieu dans le monde. Cela est sûrement difficile à accepter dans notre vie. Si Dieu agit dans le monde, comment se fait-il qu'il n'agisse pas face aux génocides ? S'il n'agit pas, à quoi sert de penser à son action, cela ne me détourne-t-il pas de mes actions à mener ?

L'être humain est comme une porte où Dieu vient rencontrer son esprit. Il témoigne des choses nouvelles qui arrivent dans sa vie ; il sait qu'elles ne se limitent pas à l'expérience qu'il en fait un jour. Bien plus, l'expérience de la nouveauté de Dieu sans la vie de l'être humain, le conduit à accepter l'action perpétuellement nouvelle chez tout être humain. C'est pourquoi le témoignage de chacun est nécessaire car il concourt à la foi en Dieu.

Celui qui a été la porte en tout aspect de sa vie, c'est le Christ. Il est devenu la porte par laquelle nous passons pour entrer dans la rencontre avec le Père, pour que nous le voyions. En son humanité il a été la porte, pour que tout être humain qui accueille sa parole, soit aussi une porte, un lieu de passage, un chemin où l'homme et Dieu se rencontrent réconciliés.